

ÉVALUER LA DURABILITÉ

UNE FERME FLORISSANTE QUI ANTICIPE SA TRANSMISSION

Philippe est membre du GIEE de maraîchers qui approvisionne la restauration collective du Pays de l'Or. Dans ce cadre, le groupe a décidé de réaliser des diagnostics afin de prendre du recul sur leurs fermes et d'aboutir à des échanges techniques de pratiques.

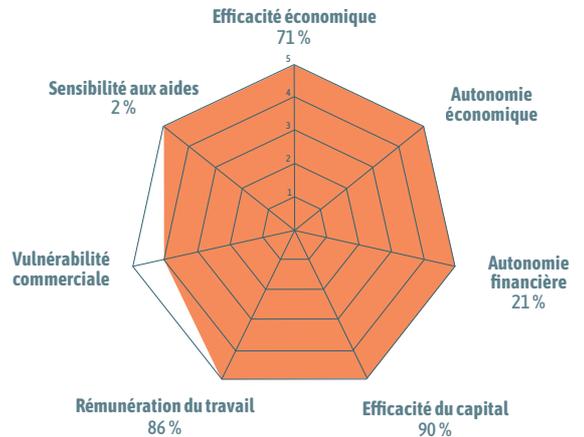


OBJECTIFS DE L'AGRICULTEUR

- Pouvoir passer du temps avec sa famille.
- Pouvoir transmettre sa ferme.

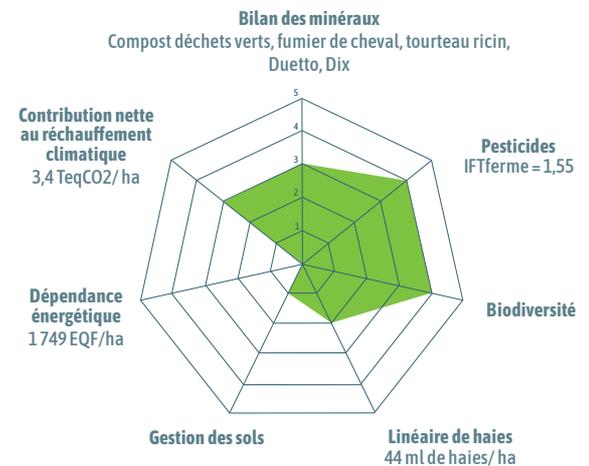
DURABILITÉ ÉCONOMIQUE

Le système de production est économiquement très efficace car il produit avec des rendements proches du conventionnel tout en étant économe en intrants et autonome vis-à-vis des fournisseurs : les plants étant autoproduits, seuls engrais et compost ne viennent pas de la ferme. La richesse ainsi créée est allouée au travail plutôt qu'à l'outil de production et le capital investi permet de dégager une forte rémunération du travail. Ces résultats s'expliquent par une forte maîtrise technique et beaucoup d'expérience !



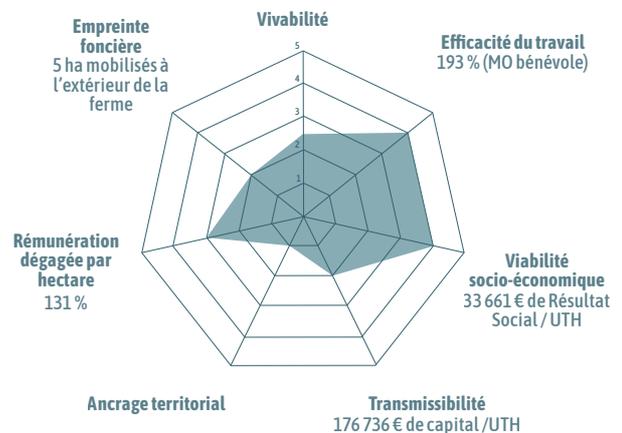
DURABILITÉ ENVIRONNEMENTALE

Faible utilisation de pesticides. Certaines surfaces (3000 m² « poumon vert ») et pratiques (plantations de soucis, œillets, sauge, aromatiques, bandes fleuries, présence d'auxiliaires sous serre) relèvent de l'utilisation de la biodiversité pour la production. L'absence d'engrais vert pour capter l'azote lessivé impacte le bilan des minéraux. Des labours profonds et réguliers entraînent un risque de lessivage et d'érosion des sols, ce qui explique la note moyenne de la gestion du sol. Assez mécanisée, la ferme est très dépendante aux énergies fossiles : fuel domestique pour les vieux tracteurs, mais aussi chambre froide et pompe d'arrosage électrique. Les pratiques économes et la gestion de la biodiversité cultivée permettent néanmoins une contribution limitée au réchauffement climatique.



DURABILITÉ SOCIALE

Côté temps de travail, l'efficacité est très importante. La rémunération par ha est bonne, au-dessus de la moyenne RICA. La bonne durabilité économique se répercute sur la viabilité socio-économique ; Philippe dégage suffisamment de résultat pour rémunérer ses ouvriers et lui-même de manière pérenne. Par contre le travail est perçu comme très prenant par Philippe et sa femme. La qualité de vie et le manque de temps pour échanger (pas d'accueil de public, pas d'entraide...) font que la vivabilité n'est pas très élevée. De fait, l'exploitation n'est pas très bien ancrée sur le territoire. La transmissibilité n'est pas très élevée, freinée par un capital d'exploitation par UTH important. Côté Empreinte foncière : l'utilisation de 13 t de ricin par an nécessite 1/4 de la SAU de la ferme en plus.



CARACTÉRISTIQUES DE LA FERME



MAS ALEXANDRINE
Saint Nazaire de Pézan (34)



9,2 UTH (dont 2 UTHF)
et 1 bénévole



SAU TOTALE = 36 ha
dont 26 ha en maraichage
3 300 m² sous serres



TYPE DE LÉGUMES
Maraîchage diversifié



AUTRES ATELIERS
8 ha de blé dur, 1 ha
de pomme de terre
consommation, 0,5 ha
de patates douces



ANNÉE D'INSTALLATION
2013



TYPE DE SOLS
Sols argilo-calcaires



CAPITAL
176 736 € de capital / UTH



COMMERCIALISATION
50% expédition, 50%
circuits-courts ceinture
verte de Montpellier
(magasins spécialisés,
restauration collective)



MA DÉMARCHE MIEUX S'ANCRER DANS LE PAYSAGE ÉCONOMIQUE LOCAL

POURQUOI COMMENT

POUR TOI LA DURABILITÉ C'EST QUOI ?

L'exploitation doit être ancrée dans le paysage économique local, avec une volonté de pérennisation de sa masse salariale et de ses partenaires commerciaux. Les 3 piliers sont liés : si tu n'as pas l'économique, tu n'as pas de ressources pour aller vers le social, pour l'environnement ça passe un peu après mais j'estime que lorsque l'on est déjà en bio c'est que ce facteur est important.

AS-TU DÉCOUVERT DES CHOSSES AVEC LE DIAG ?

Le diagnostic a réajusté certaines choses : ça a permis une mise à niveau des données que j'avais uniquement dans ma tête. Je me rends compte que j'ai beaucoup travaillé et qu'au final ça a été au détriment du social : ça a été une réelle prise de conscience. Dans les démarches des années à venir, je vais travailler sur ce sujet (et notamment parce que la ferme tourne bien) : me tourner vers plus d'accueil à la ferme, développer la vente à la ferme (ouverture plus longue, proposer aux clients les plus fidèles de venir l'hiver), intégrer des travailleurs en difficultés. En somme, faire venir plus de monde à condition que la ferme ait les ressources. Personnellement, je ne lève pas forcément le pied, par contre j'ai plus conscience de ma surcharge de travail et maintenant j'y fais plus attention.

COMMENT AS-TU VÉCU L'EXERCICE DU DIAGNOSTIC ? ENQUÊTE, QUESTION, RESTITUTION, ÉCHANGE...

On parle argent donc il y a malaise, mais on a voulu jouer le jeu donc on le fait ! Les agriculteurs qui font le diagnostic doivent en avoir conscience ! Certains indicateurs sont très intéressants, notamment le calcul du taux horaire mis en lien avec le nombre d'heures travaillées.

Le cadre est très important pour l'enquête : il faut le temps de se rencontrer, avoir une bonne ambiance, c'est ce qui aide à se livrer.

Concernant la restitution, la confrontation des résultats n'est pas forcément très parlante, quand, comme dans notre groupe, les profils sont très hétérogènes. Avoir une comparaison entre fermes similaires me semblerait plus pertinent.

QUELLE SUITE POUR TA FERME, POUR TON GROUPE ?

J'aimerais comparer ma ferme avec un collectif de même dimension. J'aimerais aussi comprendre comment des fermes collectives se structurent de façon cohérente. Je pense que c'est l'avenir des fermes.

“

**IL FAUT PENSER
AU PLUS TÔT À LA
FAÇON DONT ON VA
TRANSMETTRE SA
FERME, MÊME SI
LA RETRAITE NOUS
PARAIT LOIN !**

”

POUR EN SAVOIR +



contact@bio34.com



www.bio34.com

ZOOM | LA TRANSMISSIBILITÉ

Bien que Philippe ne soit pas encore à l'âge de partir à la retraite, la transmission de son exploitation est un sujet qui le préoccupe. La revente de la ferme est une ressource importante pour les retraités agricoles qui ne touchent qu'une faible pension.

Mais trouver un repreneur n'est pas chose aisée, d'autant plus quand le capital d'exploitation est important. Philippe en a bien conscience et souhaite donc s'en préoccuper le plus tôt possible afin de ne pas se retrouver dans une impasse à l'âge de la retraite.



Rédaction : Andréa DE HULLESSEN, Elodie BERNARD
Credits photos : Mas Alexandrine
Mise en page : Agata Communication | Février 2022
Impression sur papier recyclé avec encres végétales

Réseau CIVAM 58, rue Regnault 75013 Paris
Tél : 01 44 88 98 58 • Mail : contact@civam.org



Avec le soutien financier de

